

« Avec moi, chère amie, bénis, bénis le bon Dieu ; je suis la mère d'un prêtre !

C'est à toi que j'ai écrit, il y a vingt-cinq ans, lorsque cet enfant me fut donné. Il m'en souvient, j'étais folle de bonheur ! Je le sentais vivre à côté de moi ; j'étendais ma main vers lui, je le touchais dans son berceau comme pour m'assurer que je le possédais réellement. Ah ! quelle distance entre ces joies et celles qui, aujourd'hui, soulèvent mon âme et la remplissent d'un sentiment nouveau !

Je suis aujourd'hui la mère d'un prêtre !

Ces *maines* que, toutes petites, je baisais avec un amour exalté, il y a vingt-cinq ans, ces mains sont *consacrées*, ces doigts ont touché Dieu !

Cette *intelligence*, qui a reçu de moi la lumière et à qui j'ai montré le but de la vie, elle a grandi, elle s'est imprégnée de la vérité, elle a dépassé de beaucoup la mienne par l'étude et par la grâce, et maintenant la voilà *consacrée* !

Ce *corps*, que j'ai soigné, protégé, qui m'a fait passer tant de nuits dans les larmes, quand la maladie me le disputait, ce corps devenu grand, robuste, le voilà *consacré* ! Serviteur d'une âme de prêtre, il se fatiguera à relever le pécheur, à instruire l'ignorant, à donner le Seigneur à toute créature pensante, qui le demande et qui le cherche.

Ce *cœur*, ah ! ce cœur chaste qui n'a voulu toucher que celui de sa mère, qui a tremblé devant tout contact terrestre, le voilà *consacré* ! L'amour qu'il déverse s'appelle charité. Oh ! mon fils ! je le connais, moi ; je sais ce qu'il y a de trésors dans cette nature concentrée. Cette concentration lui sera un rempart contre la vie, contre lui-même ; mais dans le secret du sacerdoce, quand Dieu mettra sur son chemin une âme défaillante, troublée ou perdue, comme il saura trouver les paroles qui relèvent et font croire à la bonté divine !

Oui, oui, il fera du bien, mon enfant ; il sera selon le cœur de Dieu, il sera tout charité.

Oui, oui, je suis la mère d'un prêtre, d'un *vrai* prêtre !

Que te dirai-je de la cérémonie d'hier ? J'étais là, mais je ne voyais que lui ; lui s'agenouiller, lui se tenir debout, lui se prosterner, lui se relever, lui sortant recueilli de dessous les mains de l'évêque qui s'étaient posées sur sa tête, lui *prêtre* !